

Deux témoignages

M. F. Coppée dit que s'il a retrouvé la foi, c'est grâce à l'éducation chrétienne qu'il a reçue dans ses jeunes années.

Un pauvre malheureux, qui vient de payer de sa vie la peine due à son crime, déclare qu'il a été mené là par une éducation non chrétienne.

Citons plutôt ces deux témoignages :

“ Touché d'un repentir tardif, après une existence et une carrière qui n'eurent rien d'édifiant, ma place dans l'église est tout au bas de la nef, sous l'orgue, au dernier rang des fidèles.

“ Cependant, je me souviens que c'était pour avoir reçu jadis, comme les enfants de votre patronage, une éducation chrétienne, que sur le soir de ma vie, parmi les épreuves de la maladie et de la souffrance, j'ai pu retrouver, dans la foi de mes jeunes années, une force nouvelle et une consolation infinie.”

L'assassin Malavoi, qui a été exécuté pour avoir tué sa sœur, “ a avoué que la cause de son crime fut son éducation non chrétienne.”

La conclusion est facile à tirer.

Gros Jean

“ Pour être bon catholique, il ne suffit pas de croire aux dogmes de l'Eglise catholique; il faut obéir aux prescriptions de ses pasteurs, non seulement en tout ce qui concerne la religion, mais aussi dans la vie journalière, dans la politique comme ailleurs.”

Voilà les paroles qu'on a récemment attribuées à S. G. Mgr Langevin. Comme question de fait, Sa Grandeur ne les a pas prononcées telles que rapportées. Monseigneur a eu le soin de spécifier le cas où la politique est mêlée à la religion. Mais les aurait-il prononcées telles quelles, nul n'aurait eu le droit d'y trouver matière à procès. Tout catholique bien disposé sait, en ces occasions, faire les distinctions que j'énonce plus loin.

Un catholique de la province a été étonné et même scandalisé de ce langage au point de se croire obligé de remplir *les échos du Manitoba* de ses “ respectueuses protestations.”

Autrefois, mon ami Gros Jean se contentait d'en remonter à son curé; maintenant il fait des remontrances à son évêque.